

Projet : « Les Rainettes à bicyclette »

Chercher une agriculture en accord avec la nature du Maroc à la Grèce



Projet : « Les Rainettes à bicyclette »

Ci-dessus : Anaïs Rio (à gauche) et Léa Corberand

Léa Corberand et Anaïs Rio sortent toutes deux de cinq ans d'études à l'École d'ingénieurs de Purpan (agriculture, agro-alimentaire). Elles ont 24 ans et veulent trouver et faire connaître des exemples d'agriculture proches de la nature. Et faire avancer une agriculture durable.

De quoi s'agit-il ?

Écologistes convaincues, elles veulent aller sur le terrain pour : **à leur retour, diffuser largement les résultats de leurs recherches et inspirer d'autres personnes à s'engager dans des démarches plus respectueuses du vivant et à repenser leur rapport avec la nature et la mobilité.** Un documentaire d'une heure est prévu avec dix des séances de visionnage et de débat, ainsi que des présentations dans trois classes d'enfants. Sans oublier un rapport (1).

Comment faire lors de ce voyage ?

« Donner la parole à des femmes et des hommes qui font vivre des systèmes de production en accord avec la nature (...), valoriser la diversité des modèles agricoles durables : agroécologie, permaculture, circuits courts, pratiques traditionnelles revisitées »

Collecter des témoignages et des photos pour les publier sur leurs supports de communication ; dans chaque pays traversé, donner la parole au moins à un acteur de production végétale et à un acteur de production animale

« Créer des passerelles entre les agriculteurs et la société ; en montrant que nos choix agricoles sont liés à nos manières de nous nourrir, de voyager, de consommer et de vivre ensemble »

Mettre le vélo (chacune le sien...) au cœur du projet : « moyen de déplacement bas carbone, il illustre la cohérence entre nos valeurs et nos actions ».

Quand, comment et où ?

Le voyage est prévu de février à juin 2026.

Utiliser le vélo « normal » sur un itinéraire de 6 000 km à travers 10 pays, qui démarre au Maroc, puis passe en Espagne, en France, Italie, Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Albanie et Grèce.



Financement

Le besoin est estimé par les Rainettes à 15 000 euros. Chacune apporte 4 500 euros et elles espèrent un financement de 5 000 à 6 000 euros par des sponsors et/ou du financement participatif (crowdfunding).

Un projet en accord avec les objectifs de développement durable de l'ONU

Mobilité bas-carbone, immersion dans le terrain et transmission des savoirs : « le projet vise à mettre en pratique, documenter et rendre accessibles des solutions concrètes en lien avec le développement durable ».

Et les Rainettes à bicyclette soulignent que « le projet ne se limite pas à un déplacement géographique : il constitue un outil de sensibilisation et d'éducation permettant de créer des passerelles entre territoires, acteurs locaux et grand public ».

N.B.- On peut contacter les Rainettes par Internet [mailto:lesrainettesabicyc@gmail.com] et par téléphone : Léa 06 52 23 77 38 et Anaïs 06 86 42 88 79. Pendant le voyage, elles tiendront un blog : [http://https://les.rainettes.com] et elles posteront des nouvelles sur Instagram [@LESRAINETTESABICYC].

Faire un don : [https://www.helloasso.com/associations/les-rainettes].

Nous remercions Alain Marin, président de l'association Pimao (de Perchède) de nous avoir permis de rencontrer Léa Corberand et Anaïs Rio.

(1) Le rapport devra :

Documenter les différents types d'agricultures rencontrés au fil du voyage

Comparer les pratiques agricoles selon les contextes climatiques, culturels et économiques

Observer les habitudes de consommation alimentaire locales

Mettre en lumière les initiatives durables et alternatives

Nourrir une réflexion sur la souveraineté alimentaire et la transition agricole.